

Jan Baum

1928–2017

JAN EST NÉE à Newark, dans le New Jersey, à un jet de pierre de New York sur les tunnels d'Hudson, qu'elle utilisait fréquemment à l'adolescence pour aller dans les musées et galeries de la Grande Pomme. Elle apprit tôt deux leçons qui façonnèrent sa vie ultérieure. Quand elle avait cinq ans, elle et un groupe de compagnons de jeu plus âgés décidèrent de faire la course, elle sur son tricycle et eux à vélo. Après être arrivée à l'humiliante dernière place, elle se dit : « Je n'arriverai plus jamais dernière, et je ferai de mon mieux pour arriver première. » Elle réalisa ce but en étudiant, en lisant et en observant, et à quinze ans elle fut major de sa classe de lycée et obtint le premier prix en science.

La deuxième leçon vint alors qu'elle trouva dans une galerie de New York une petite peinture de Paul Klee pour 950 dollars. C'était plus que ce dont elle disposait, mais travaillant comme caissière dans l'épicerie fine de son père après l'école, elle aurait pu payer de façon échelonnée, ce que le galeriste ne lui proposa pas. Quand elle eut sa propre galerie, elle encouragea les collectionneurs, en particulier les débutants, qui aimaient une peinture, à payer en plusieurs fois, même si cela prenait des années.

À l'Université du Wisconsin, elle suivit un cursus d'histoire de l'art, et savait où était son avenir. Elle obtint son diplôme avec mention et fut membre de Phi Beta Kappa. Je l'ai rencontrée là-bas et elle avait tout ce que je pouvais demander : intelligence, éclat, beauté et l'envie de faire vraiment quelque chose de sa vie. Elle me trouvait bien trop sérieux pour ses seize ans et faisait tout ce qu'elle pouvait pour me décourager, au point même de me fixer des rendez-vous avec d'autres filles. Après une romance tumultueuse de cinq ans, nous nous sommes mariés en 1951.

Diplômée de l'université en 1950, Jan retourna chez elle à Newark et travailla comme chercheuse. Nous déménageâmes ensemble à Los Angeles en 1952 et y avons élevé nos trois enfants. Quand ils n'eurent plus besoin d'un parent à la maison,

Jan devint professeur au Los Angeles County Museum of Art, se spécialisant en art contemporain, mais lisant avec voracité et étudiant l'art de toutes les époques. Quelques années plus tard, elle a été invitée à faire partie du comité de sélection de la Art Rental Gallery du musée, ce qui impliquait de visiter trois ou quatre ateliers d'artistes par semaine.

En 1977, sa proche amie Iris Silverman suggéra qu'elles ouvrent une galerie ensemble, Iris, collectionneuse d'art africain et indonésien, s'occupant de l'art tribal et Jan, avec ses liens avec le musée, comme responsable de l'art contemporain. Elle a immédiatement su quels artistes elle voulait montrer. Il s'agissait notamment de Chris Burden, Betye Saar, Darren Waterston, Jim Morphesis, Mel Rubin, Alison Saar et Peter Plagens.

Pendant l'installation de la galerie, l'art tribal acheté pour la galerie était entreposé chez nous. Une paire de poteaux yoruba s'est retrouvée dans notre chambre, et le premier matin, nous nous sommes réveillés et nous sommes dit : « Bon sang, ils sont plus intéressants que je ne le pensais. » Chaque matin notre enthousiasme était plus fort et le quatrième jour nous étions ferrés en tant que collectionneurs et Jan en tant que marchande.

Malheureusement, Iris mourut quand la galerie n'avait que deux ans, mais Jan avait déjà beaucoup perfectionné ses connaissances dans l'art tribal d'Iris, en visitant les musées, les collections et les marchands et, une fois encore, en lisant avec passion. Elle a poursuivi dans l'art tribal durant les vingt-huit années suivantes, et l'art africain et indonésien a toujours eu une place égale dans son cœur à celle de l'art contemporain.

Jusqu'à sa retraite à la fin de 2007, elle accueillit de la même manière anonymes et célébrités. Elle encouragea les artistes, même ceux qui lui montraient un travail qui ne correspondait pas au programme de la galerie. Elle était l'amie de tous ses artistes, de ses collectionneurs et de tant d'autres personnes.

À la retraite, elle continua à aller au musée et à la galerie, lisant encore avec voracité, continuant à collectionner l'art tribal jusqu'à ce qu'un œdème cérébral lui vole son atout le plus précieux : son merveilleux esprit. Elle est décédée le jour de Noël 2017. Le Los Angeles County Board of Supervisors a ajourné sa réunion du 9 janvier en hommage et révérence à la mémoire de Jan.

Richard Baum

